

Terre de solidarité passe en bio

On faisait déjà des cultures en bio, mais on souhaitait avoir la certification : Dominique Brenier, qui préside l'association terre de solidarité (ATS), espère voir l'obtention du label bio à l'automne prochain, après deux années de transition et de mise en œuvre de la réglementation. ATS, qui organise ce week-end des portes ouvertes, a été créée voici une vingtaine d'années sous l'impulsion d'un agriculteur, Jean-Michel Meuraillon, et du responsable d'un lieu de vie, Békir Gunes, avec le partenariat de la municipalité de Saint-Martin, qui a mis à disposition un terrain de 2 ha sur le site appelé les Jardins de Bernegoue. Les premiers bénévoles étaient des réfugiés d'autres pays et il s'agissait de pouvoir les nourrir. Ainsi sont nés les « champs de la solidarité » avec d'abord « des cultures de patates ».

Un tiers de la production mise en vente

L'originalité d'ATS, c'est d'appliquer globalement la règle des tiers. Les bénévoles qui cultivent les jardins en reçoivent des paniers de légumes, un autre (gros) tiers est donné à des associations de solidarité, notamment les Restos du cœur et Emmaüs, et le troisième tiers est mis en vente essentielle-



Dominique Brenier (au premier plan) et les bénévoles d'ATS, dans les Jardins de Bernegoue. (Photo NR)

ment sur place le mardi et le vendredi matin, sous la forme de paniers de légumes. Cette vente permet de financer les investissements, tels l'achat de matériels ou la mise en place de serres.

Certes, les terres, argileuses, ne sont pas très fécondes, mais les bénévoles, une douzaine d'assidus, ne baissent jamais les bras, tels, depuis le début, Ginette, Chantal, Gérard, ou encore Christian : « Je suis à la retraite maintenant, j'ai donc du temps, l'ambiance est sympa, c'est pour une bonne cause, et un panier de bons légumes en échange, ça rend service ! » Tout n'est pas pour autant un long fleuve tranquille. « Les semences bio ont

pris 30 %, amender la terre en bio ou disposer d'eau, c'est difficile, suivre de près la réglementation, faire face aux rongeurs, voire à quelques vols (il a fallu installer une vidéosurveillance), c'est sans relâche... » Les bénévoles sont plutôt fiers d'obtenir le label bio. « Une reconnaissance de leur travail », confie Dominique Brenier. Ils ont préparé une multitude de petits pots pour les portes ouvertes qui se tiennent ce week-end et où ils proposeront plants de tomates, courgettes, poivrons, concombres et autres légumes.

Portes ouvertes : Jardins de Bernegoue, samedi 29 et dimanche 30 avril de 9 h à 18 h.